

Le gladiateur

Dagobert, jeune Gaulois blagueur guinchaît dans la guinguette jouxtant le bégui-nage. Ses collègues Auguste et Guillain manigançaient sans vergogne et fumaient longuement le narguilé. Drogués et groggys par le gobage excessif de goutte à la groseille, ils n'étaient plus sur leurs gardes.

Un galion romain qui naviguait dans la lagune venait d'accoster dans le port et les gardes progressaient vers la guinguette.

Malgré la bagarre, Dagobert, Augustin et Guillain furent ligotés comme des ragon-dins par leurs agresseurs et relégués dans la carlingue. Ils eurent beau gigoter, ligo-tés ainsi, ils ne purent que se languir. Le galion fendit les vagues et ils naviguèrent longtemps avant de regagner Rome.

A leur arrivée dans la mégalopole, une délégation de brigadiers ringards jargonna un langage incompréhensible.

Flagadas, les gais lurons hagards tentèrent de négocier. Agacés, les brigadiers en-gueulèrent les gaillards avant de les faire emmener par les gardes.

Déguisés en gladiateurs, ils furent jetés dans l'arène avec un glaive en bois. La foule des gradins les congratula. Ils ne firent pas les rigolos quand la grille se leva, laissant entrer deux tigres gigantesques. Les garnements dégoulinaiient et s'égosil-laiient pour faire dégoulinier ces ogres sanguinaires et ne pas se faire zigouiller.

Dagobert, margoulin, zigzagua tant et si bien que les tigres fatigués perdirent toute vigueur et, dégoûtés, rentrèrent dans leur cage. Les Gaulois furent graciés et guidés vers un délicieux buffet où ils dégustèrent gambas, langoustines, goulash, gui-mauves, groseilles ... avec gourmandise.